

**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique  
**Herausgeber:** Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique  
**Band:** 32 (1933)  
**Heft:** 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

**Buchbesprechung:** J. Poirée. — L'Arithmétique, la Géométrie, l'Algèbre et la Trigonométrie à la portée de tous. — Quatre volumes in-8° de 98, 118, 58, 46 pages avec de nombreuses figures. Prix: 25, 20, 15, 15 francs. Gauthier-Villars & Cie, Paris, 1932-33.

**Autor:** Buhl, A.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Pourquoi ne naîtrait-il point, à côté du génie, d'autres névroses qui semblent s'irriter de la première et qui, malheureusement, sont beaucoup plus épidémiques. Si elles existent, elles peuvent parfaitement constituer un sujet d'étude.

Il semble d'abord qu'il y ait ici une lutte contre le conventionnalisme; il faut partir de la réalité même, à supposer que le mot représente quelque chose d'accessible, et non de conventions. Il y a aussi une logique des propositions qui, tout en étant logiquement défendable, peut jouer un rôle antivéridique. Exemples (p. 27): « Si Napoléon était mort avant Charlemagne et Charlemagne avant César, Napoléon serait mort avant César. Si tous les animaux pouvaient voler, les éléphants pourraient voler ». Demandons-nous rapidement où l'auteur veut en venir après nous avoir ainsi mis en garde. Hélas! je crains bien qu'il ne veuille démontrer le postulatum d'Euclide. A y regarder de près, il semble qu'il s'agisse non d'une véritable démonstration mais d'un appel à un certain « bon sens » des figures, bon sens qui finalement ne laisserait subsister que le fameux postulat. Une théorie de l'égalité des segments suit de telles prémisses, devient cinématique et aboutit aux considérations de simultanéité.

Comment, dans un tel ordre d'idées, peut-on écrire un volume qui contient près de deux cents pages de texte serré! ? Telle est la question que l'on peut juger intéressante et à laquelle d'ailleurs il n'est pas absolument aisé de répondre.

La Relativité restreinte, à peu près seule en cause, est une physique fictive qui ne peut exister, en toute rigueur, que dans un monde de lumière ou d'ondes électromagnétiques; il y a de graves dangers à la mêler avec la géométrie des solides et, s'il est merveilleux que le danger ne soit pas toujours présent, il ne faut cependant jamais l'oublier. De plus, si la géométrie de la lumière et celle du solide rigide peuvent s'allier dans une certaine mesure, leurs rapports sont précisément riches en indéterminations; de là, pour certains esprits, une tentation à retourner sans cesse un terrain ayant, pour eux, un caractère mouvant des plus déconcertants. Il faut voir les choses de haut, du haut de la Relativité la plus généralisée; c'est ainsi qu'on comprend mieux Euclide en l'examinant du point de vue de Riemann.

M. Vogtherr malaxe et remalaxe la Relativité restreinte; je n'aperçois pas de puissante généralisation mathématique qui pourrait suivre son exposition. Quant à ses appréciations caustiques et péjoratives, laissons-les. Je n'ai pas de temps à perdre.

A. BUHL (Toulouse).

J. POIRÉE. — **L'Arithmétique, la Géométrie, l'Algèbre et la Trigonométrie à la portée de tous.** — Quatre volumes in-8° de 98, 118, 58, 46 pages avec de nombreuses figures. Prix: 25, 20, 15, 15 francs. Gauthier-Villars & C<sup>ie</sup>, Paris, 1932-33.

Cette petite encyclopédie a certainement été écrite avec d'excellentes intentions mais elle est trop élémentaire pour se prêter à une analyse tant soit peu originale. Quand on me parle de science à la portée de tous, je pense toujours au délire d'Abel mourant, délire dans lequel le génial adolescent prétendait que ses sublimes découvertes étaient d'une évidence telle qu'elles pourraient bientôt être comprises des marins et des portefaix du port. J'aimerais pouvoir étudier un tel délire mais ici ce n'est pas du tout de cela qu'il s'agit.

L'Arithmétique de M. Poirée est le calcul pratique de la vie journalière. Elle va jusqu'à la racine carrée et, dans les problèmes, écrit parfois quelques lettres à la place des inconnues, ce qui est digne d'approbation.

La Géométrie abuse un peu des définitions mais ce n'est pas un mal pour le débutant. On cherche surtout à *voir*, à éveiller l'intérêt sur de nombreuses figures.

L'Algèbre et la Trigonométrie forment deux petits volumes de même titre l'un consacré au calcul algébrique, l'autre à la variation des fonctions. La trigonométrie n'intervient que dans le second et seulement dans un avant-propos de deux pages. C'est maigre. La variation des fonctions est étudiée graphiquement avec définition et emploi des dérivées.

Ces fascicules ont certainement le mérite de la brièveté. Leur aspect extérieur n'épouvante pas et ceci a bien son importance.

A. BUHL (Toulouse).

A. FOCH. — **Introduction à la Mécanique des Fluides** (Collection Armand Colin). — Un volume in-16, 200 p., 55 figures. Relié, 12 fr.; broché, 10 fr. 50. Librairie Armand Colin, Paris.

Il n'existait jusqu'à présent aucun ouvrage de langue française mettant à la disposition du lecteur non spécialisé un exposé, à la fois très élémentaire et cependant suffisamment complet, de la Mécanique expérimentale des Fluides. Cette lacune, la Collection Armand Colin se devait de la combler et elle a tenu à faire appel au savant le plus compétent et le plus qualifié, M. A. Foch, qui, en deux cents pages a su mettre à la portée du grand public scientifique tout l'essentiel du Cours professé par lui à la Sorbonne. Fidèle à l'esprit de la Collection, l'auteur nous donne un livre clair, précis, simple, — dont l'étude n'exige que des connaissances mathématiques très générales — et cependant très substantiel, puisque le lecteur y trouvera tous les énoncés utilisés actuellement par la Technique des Fluides depuis les formules classiques de Bernoulli et d'Euler sur les fluides parfaits, jusqu'aux lois récentes par quoi se manifestent les influences combinées de la viscosité et de la compressibilité, jusqu'aux éléments du tracé et de la théorie des ailes d'avion.

Cet ouvrage sera d'une utilité incontestable pour les étudiants des Facultés, les élèves des grandes Ecoles, enfin pour tous les ingénieurs qui veulent s'initier rapidement aux principes régissant la science des turbines et des avions.

L. BIEBERBACH. — **Differentialgeometrie** (Teubners mathematische Leitfäden). — Un vol. p. in-8° de 142 p. avec 8 fig.; cart. RM. 6. B. G. Teubner Leipzig, 1932.

L. BIEBERBACH. — **Einleitung in die höhere Geometrie** (Teubners mathematische Leitfäden). — Un vol. p. in-8° de 128 p. avec 25 fig.; cart. RM. 6,40. B. G. Teubner, Leipzig, 1933.

Ces deux ouvrages font suite aux deux volumes que l'auteur a consacrés, dans cette même collection, à la géométrie analytique et à la géométrie projective. Ils les complètent sur bien des points en apportant des développements sur des théories qui n'ont pas pu trouver place dans ces volumes.